

SEXISME : FAMILLE, ÉCOLE, WEB SONT LES PRINCIPAUX «INCUBATEURS»



27
JAN

SEXISME : VOIS-LE, DIS-LE, STOPPONS LE !

6ÈME ÉTAT DES LIEUX DU SEXISME EN FRANCE S'ATTAQUER AUX RACINES DU SEXISME!



LES RÉFLEXES MASCULINISTES PERSISTENT : LA PARITÉ N'EST PAS UN OBJECTIF PARTAGÉ

On pourrait croire que la société française évolue vers plus d'équité, ou que le sexisme serait limité aux générations de nos parents. Il n'en est rien.

Comme le révèle le [Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes](#) (HCE) dans son nouveau rapport (34 pages), «les réflexes masculinistes et les comportements machistes s'ancrent, en particulier chez les jeunes hommes adultes, pendant que l'assignation des femmes à la sphère domestique et au rôle maternel regagne du terrain».

[Téléchargez le rapport](#)

LES STÉRÉOTYPES SEXISTES DEMEURENT

Le sexisme reste prégnant, s'aggravant même d'une année sur l'autre dans certaines catégories de population.

La moitié des 25-34 ans estiment l'on s'acharne sur les hommes, et 6 sur 10 que l'on ne peut plus séduire une femme sans être vu comme sexiste. 37% des hommes considèrent que le féminisme est une menace pour leur place.

Famille, école et numérique sont les trois incubateurs qui inoculent le sexisme aux enfants dès le plus jeune âge. Il faut donc le combattre là où il naît. C'est une des principales conclusions du rapport. Le web qui, d'Instagram à TikTok, véhicule de nouveaux imaginaires rétrogrades, des masculinistes ultra-toxiques aux dociles «tradwives» (épouses tradis).

Résultat : 60 % des femmes pensent que, pour correspondre à ce qu'on attend d'elles dans la société, il faut qu'elles soient discrètes, et 52 %, qu'elles aient des enfants. 34% des femmes (+7 points en un an) estiment d'ailleurs normal qu'elles s'arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants.

Le cliché du bonhomme viril, qui se gave de protéines avant d'aller à la salle, conduit vite et se bat, fait florès dans la «machosphère» : un quart des 25-34 ans pense qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter. Inégalités sociales et économiques, comportements à risques, violences et féminicides... Ces clichés et représentations ont des conséquences lourdes pour la société.

Paradoxalement, la population est de plus en plus consciente et tolère de moins en moins les violences sexistes et sexuelles. Le rapport montre bien le décalage entre cette prise de conscience et le maintien des stéréotypes qui continuent de forger les mentalités et les comportements. Il faut donc agir en adoptant un plan d'urgence comme le demande l'opinion publique : éduquer, réguler, sanctionner.

L'égalité entre femmes et hommes est un combat de chaque instant : elle est fondamentale.

LIMITES DE L'ÉTUDE MENÉE PAR LE HCE

L'étude menée par le HCE constate par exemple que les hommes sont considérés plus aptes à diriger une entreprise ou à se lancer dans une carrière scientifique ; 70 % d'entre eux pensent encore qu'un homme doit prendre soin financièrement de sa famille pour être respecté dans la société (63 % des femmes sont d'accord) ; 31 % pensent qu'il faut savoir se battre. Certes, me direz-vous les questions posées par le HCE ont été imprécises, voire biaisées.

Loin de remettre en question l'utilité et/ou la pertinence des travaux qui ont menés, il faut pour autant être conscient de leurs limites ou lacunes. En effet, les questions posées auraient dû être moins stéréotypées, plus ouvertes, plus précises, plus nuancées. Le choix des questions posées n'est jamais neutre. Et, la façon de poser les questions, non plus. Par exemple, pour éviter tout quiproqos, il aurait plus judicieux que le HCE pose les questions suivantes :

- 1 Pensez-vous que les deux membres d'un couple doivent prendre soin financièrement de leur famille ? Oui, Non, Explicitiez.
- 2 L'un des deux membres du couple est-il plus responsable de prendre soin financièrement de sa famille ? Oui, Non, Lequel.
- 3 Pensez-vous qu'il faut savoir se battre physiquement (*donc combattre, au lieu de débattre*) ? Oui, Non, Explicitiez.
- 4 Pensez-vous qu'il faut apprendre se battre pour être à même de pouvoir se défendre ? Oui, Non, Explicitiez.

POUR STOPPER LE SEXISME IL FAUT D'ABORD LE VOIR



Les parents, sans s'en rendre compte, n'élèvent pas les filles et les garçons de la même manière (*deux tiers des femmes estiment avoir été éduquées différemment*). Par ailleurs, l'école reproduit ces schémas, avec des conséquences directes sur l'orientation. Enfin, les réseaux sociaux diffusent en continue des stéréotypes sexistes. Ce sexisme ambiant a bien sûr des conséquences fortes sur le ressenti des femmes ... et des hommes. Il est temps de sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics à la nécessité de lutter contre le sexisme.

« Faisons du sexisme de l'histoire ancienne ! » : c'est le message porté par la nouvelle campagne de sensibilisation du HCE, dans le cadre de la première journée nationale officielle de lutte contre le sexisme qui a été organisé le 25 janvier. À retrouver sur vos écrans et ondes radio et sur la [chaîne YouTube du HCE](#)

© Snetaa - Force Ouvrière

